

GUSTAVE.

QUINZOMADAIRE DE POÉSIE

N°102
Du 15 juin
au 1^{er} juillet
2020



On végétalise avec :

MAUD THIRIA

KEVIN STEBNER

JULIEN D'ABRIGEON

**THOMAS
BAUMGARTNER**

MAÏA BRAMI

JEAN-JACQUES NUEL

ARTHUR THIMONIER

FLORENCE VALÉRO

LANCELOT ROUMIER

YVES LECLAIR

SÉBASTIEN AYREULT

ARIANE LEFAUCONNIER

STÉPHANE BATAILLON

& SAINT-OMA

SAINT-OMA

ÉDITORIAL.

Juste quelques mots pour vous dire que l'on tente d'autres choses cette quinzaine. D'autres formes de poésies à dire, à regarder, à retourner sept fois dans sa langue. Avec les moyens d'aujourd'hui ou d'hier, comme la machine à écrire de l'américain Kevin Stebner, invité après avoir découvert sa production Instagram. GUSTAVE, de numéro en numéro, se transforme en quelque chose que nous n'avions pas anticipé. Une sorte de laboratoire à ciel ouvert des poésies contemporaines, mariant lyrisme et expérimental, textes et images, classique et ultramoderne. Ça circule entre les chapelles. Comme une définition de la liberté. Et on aime respirer ça. Stéphane Bataillon

TRACÉS

j'ignore comme le mille pattes
où placer l'un après l'autre
mes pieds

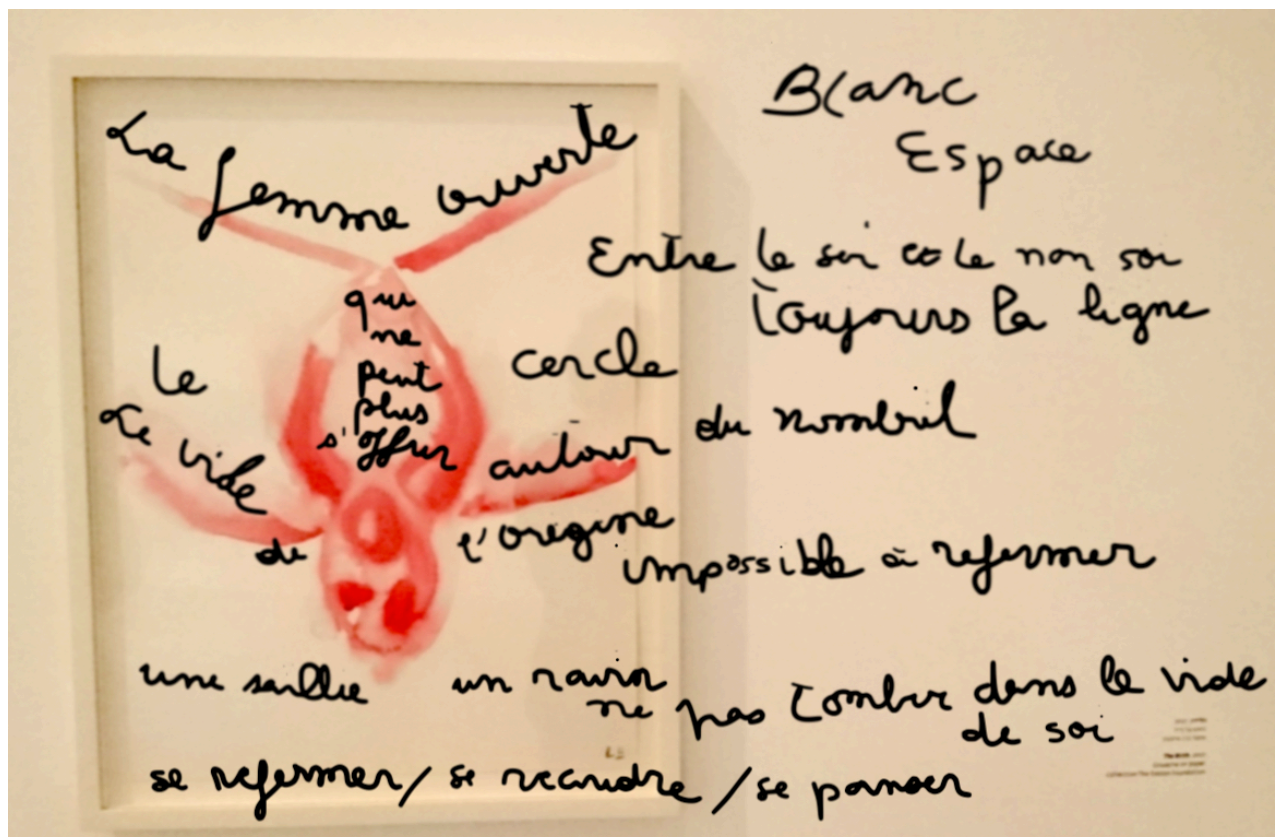
si j'ouvre ma main
ma paume a déjà de tracés
des chemins
je n'aurais qu'à sonder
les itinéraires

avancer plus tard

Florence Valéro

BLANC ESPACE SUR THE BIRTH

Maïa Brami



(Texte sur oeuvre de Louise Bourgeois)

MESURES COVID -J7

comment
nous
toucher
derrière cette frontière
invisible
que nous avons
dressée
entre nous
et le monde
entre nous
et nous-mêmes
derrière nos fenêtres
parfois entrouvertes
touche-moi
le vent le ventre
touche-moi
la pluie la nuit
touche-moi
encore tout le corps
aujourd'hui

comment
nous
toucher
derrière cette porte
close
nous sentir
nous lécher
nous renifler
animaux
encagés
que sommes-nous
sans
nous embrasser
nous serrer
dans les bras
nous réchauffer
les doigts
si propres

MÉTHODE

je mâche des mots d'amour. tant pis
la rose déjà se fane sous ma langue et j'ouvre
des bouches où je passe entièrement la tête. le monde
bave une salive qui ressemble à la tienne ; ce matin
je voulais serrer fort dans mon poing un soleil absolu.

Ariane Lefauconnier

DERRIÈRE... (POÈME AUTOCORRECTEUR)

Derrière le compte de la poésie
Gare du Nord pour aller voir les gens, je suis en train
de terminer mon boulot en ville. J'ai un peu plus de
batterie pour l'instant mais j'ai monté un petit message
pour le moment of the heart.
Sa dénomination est pas mal mais il a pas de
problème. Je lui ai demandé un peu plus de détails sur
son lieu de vacances et il m'a dit que c'était encore un
gros problème.
Tu trouveras derrière le compte de la poésie, et les
présents dans les yeux, les vitrines de dieu et les autres
qui sont dans les parages.
Sa dénomination est un peu trop littéraire mais il est
cool.

Thomas Baumgartner

*Les poèmes autocorrecteurs sont des textes obtenus sur la base de
mots proposés par votre téléphone et son option d'autocomplétion.
On écrit un premier mot, et le téléphone vous fait trois suggestions.
À vous de choisir. Et ainsi de suite. Comme ces suggestions se
basent sur votre pratique habituelle, les mots ou suites de mots que
vous pratiquez, chaque poème autocorrecteur est à l'image, entre
les lignes, de son auteur.*

./...

luisant de vide
nous mourons
de froid
seuls
dans nos lits vides
nos maisons
creuses

touche-moi encore
dit le vent
à tout ce qui
le frôle
au passage
touche-moi encore
dit la neige
incongrue d'avril
comme un poisson
une farce
qu'on nous aurait
faite
mais non
le covid nous
guette
nous
respire
en avril
ne te découvre pas
d'un fil
mais que tisser
pour nous relier
désormais

parfois il neige
en avril
et c'est l'homme
qui meurt
sometimes it snows
in april
sometimes i feel
so bad

« *Le monde humain est l'organe collectif des dieux.*

La poésie les rassemble, comme nous-mêmes.»

Novalis

DE LOIN

. . .
de loin .
. . .
en . .
. . .
. . .
. . .
. . .
. . .
. . .
. . .
loin .
de .
. . .
. . .
. . .
tout
long .
en .
. . .
large .
au loin .
au .
long cours
large tout
cours

encore

Julien d'Abrigeon

./...

so bad
nous les écorchés
les éloignés
d'un temps
instable
nous devons
continuer
hors frontière
nous prolonger
touche-moi encore
mon amour
dans nos rêves
inatteignables.

Maud Thiria

CINEMASCOPE

sur la dernière image
d'un vieux film américain
en surimpression les mots
THE END
tu as juste le temps
d'essuyer tes larmes
avant que la salle plongée
dans le noir se rallume
et que les autres spectateurs
soient témoins de ton trouble
à la vision d'une histoire
d'amour contrarié
la fiction te rappelant une autre histoire
trop réelle
sur laquelle tu n'as pas encore
versé toutes les larmes
de ton corps

Jean-Jacques Nuel

CARAMBOLAGE #1

A seize ans, il n'y a que la rage. Et la beauté de la lumière quand je te soulevais de terre. Dans mes bras, dans mes bras. La folie des guitares. J'aurais voulu être une rock star. Pour toi, juste pour toi. Évidemment, tu sortais de la classe de littérature avec tes amis chiants, j'étais le voyou, celui qui n'hésitait pas à boire plus que possible, à porter aux oreilles des anneaux plus grands que les tiens, et des filles nues sur mes t-shirts, et ça non plus, ça n'a pas plu à ton père.

//

Quand je pense à ton cul
Je ne pense à rien d'autre
Penser à rien d'autre
C'est tout ce que je veux

Sébastien Ayreault

LE BUREAU DE LA POÉSIE /

Beaucoup d'herbes
de roseaux de libellules

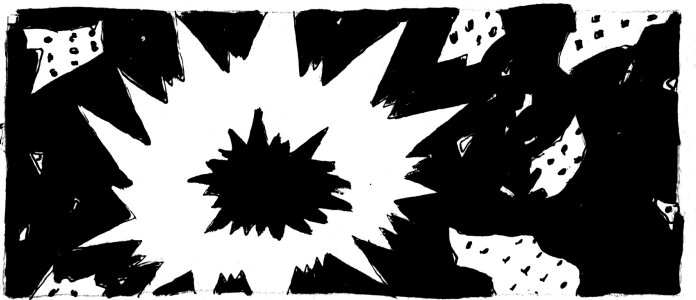
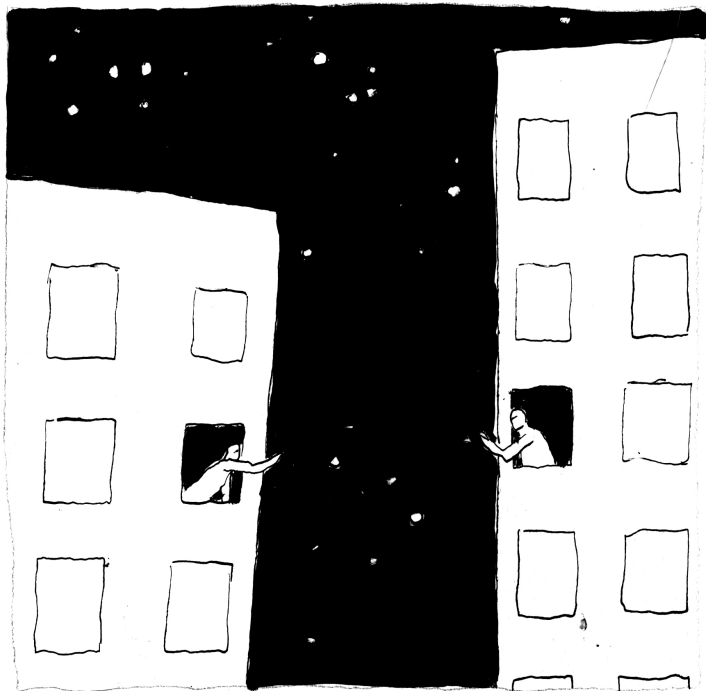
de martins-pêcheurs
de pêcheurs du matin

les rives sont pleines de choses

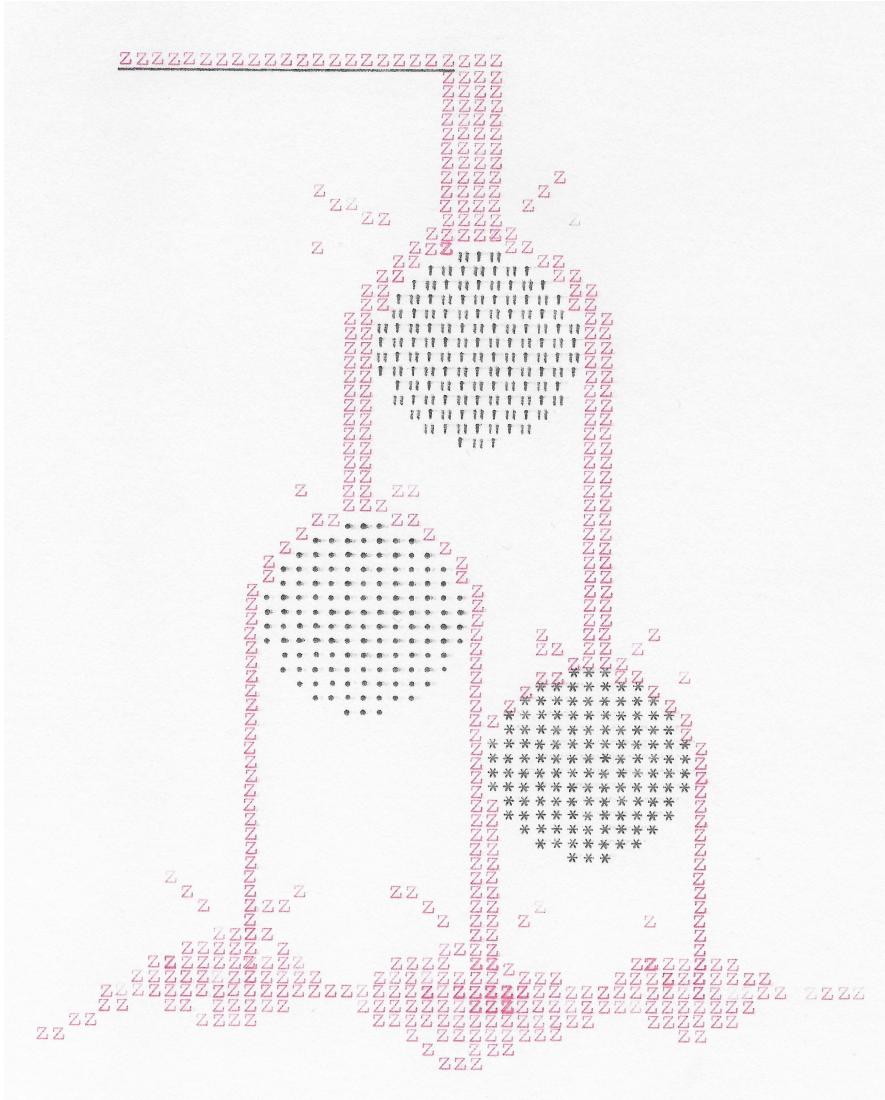
mais surtout de l'envie
d'aller de l'une à l'autre.

Daniel Birnbaum

Chaque quinzaine, nous publions un de vos poèmes courts. Pour les envoyer, une seule adresse : www.gustavemagazine.com rubrique « Le Bureau de la poésie ».



WHERE BLOOD FLOWS LIKE WINE Kevin Stebner



ALLEZ

, hh, h

, allez, mon ami,
gonfle, gonfle-toi, enfle
ton souffle d'un
maximum de fleurs, tant
qu'il y en a, tant que l'été
les véhiculera, tant que
tu es en vie, allez, gonfle
ton souffle d'un
maximum de fleurs, il
est temps de te répandre
en odeurs, puisque
rancœur et mort n'ont
pas complètement
envahi ton cœur, il est
temps de répondre à
l'appel de la vie, dans le
véhicule d'air chaud du
midi de l'été, allez, vis,
allez mon ami, enfle,
soulève tes côtes, enfle,
enfle-moi ce thorax

, h,, hh

Arthur Thimonier

OCCUPATIONS

Il y a des choses à faire
la vaisselle tourner l'éponge la mousse blanche sur l'assiette
préparer la lessive en râpant le savon et en ajoutant l'eau bouillante
arroser les plantes en imitant la pluie
passer au potager pour enlever en plein doute des herbes au hasard
préparer le jour pour accepter que les choses disparaissent
si j'ai été sûr de leur existence

Lancelot Roumier

EXERCICES DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE #9

Mes long-courriers
sont les fusées des merlettes,

mes alpinistes,
les pigeons, les tourterelles
sur les moignons des tilleuls.

Ma cantatrice,
c'est la fauvette pas chauve
en haut de l'érable mauve

qui, lorsque je m'en approche,
comme la bonne parole s'envole !

Yves Leclair

C'ÉTAIT GUSTAVE, AVEC CETTE QUINZAINE :

Sébastien Ayreault *Ce n'est pas de la pluie*, Au diable vauvert, 2019

Julien d'Abrigeon, *P.Articule*, Plaine Page, 2017

Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019

Thomas Baumgartner, *Ne rien faire*, Kéro, 2019

Maïa Brami, *Toute à vous*, Thierry Magnier, 2020

Lancelot Roumier, *Les paroles communes*, La renverse, 2017

Yves Leclair, *L'autre vie*, Gallimard, 2019

Jean-Jacques Nuel, *Une saison avec Dieu*, Le Pont du Change, 2019

Kevin Stebner @revolutionwinter sur Instagram

Maud Thiria, *Mesure au vide*, encres de Jérôme Vinçon, Æncrages & co, 2017

Arthur Thimonier, *Faim d'Urgence*, Maelström, 2017

Florence Valéro, *Où je dors de te méconnaître*, L'arbre à paroles, 2019

Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020

GUSTAVE N°102 / Quinzomadaire de poésie du 15 juin au 1^{er} juillet 2020

Rédaction en chef : Stéphane Bataillon www.stephanebataillon.com,

Illustrations : Saint-Oma www.saintoma.com

Site, abonnement et contact : www.gustavemagazine.com